

Saint Sacrement 2003(B)

2.

Chers amis, nous célébrons donc aujourd'hui la fête du Saint Sacrement du Corps et du Sang du Christ. Vous pourriez dire, mais n'est-ce pas la fête du Saint Sacrement chaque fois que nous célébrons l'Eucharistie? Et vous auriez raison. Mais nous savons bien que nous vivons nos eucharisties un peu par habitude, en ne prenant pas toujours conscience de ce que nous vivons profondément. La fête d'aujourd'hui veut nous sensibiliser davantage au don merveilleux que le Seigneur nous a fait quand il nous a donné son Corps et son Sang comme sacrement de sa présence perpétuelle avec nous.

Pour nous en parler, la Parole de Dieu, l'évangile, en particulier, nous raconte simplement une histoire: l'histoire d'une certaine fête de la Pâque telle que vécue par Jésus et ses disciples.

Je vais vous raconter moi aussi une histoire qui pourrait nous aider à réaliser la grandeur de l'eucharistie.

C'est l'histoire d'un homme dont le fils travaillait dans la région de l'Amazonie, au Brésil. Un jour il décide d'aller voir son fils. À son arrivée au Brésil, il nolisé un petit avion pour l'emmener jusqu'à un petit village du bassin de l'Amazone où se trouve son fils. Là, avec le pilote, il se rend dans un café pour man-

ger un peu. Un vieil homme qui se trouvait dans le café commence alors à discuter avec le pilote. Ils découvrent qu'ils viennent tous deux de la même province, et même à mesure qu'ils parlent, ils se rendent compte qu'ils viennent de la même ville.

Quand le père et le pilote terminent leur repas, le vieil homme dit avec humour au pilote: "Vous savez, si nous continuons de parler, nous allons finir par découvrir que nous sommes de la même famille."

Je trouve que cette histoire nous fait découvrir une des raisons pour lesquelles l'Eucharistie est si importante pour les chrétiens: c'est parce que l'Eucharistie est un repas au cours duquel, de manière bien privilégiée, nous découvrons que nous, chrétiens, nous sommes tous de la même famille. Saint Paul l'affirme d'ailleurs quand il dit: "Parce que le pain que nous partageons forme un tout, nous tous, si nombreux que nous soyons, formons un seul corps, parce que nous avons part au seul et même pain."

Mais il y a plus, car le pain que nous partageons ne vient pas de n'importe quel froment: il est fait du don que le Christ nous fait de son Corps et de son sang.

"Prenez, mangez ceci est mon corps...prenez, buvez, ceci est mon sang."

3.

Ces paroles ne sont pas l'invention de l'Église, ce sont les paroles du Christ lui-même.

On peut être étonné que les disciples qui ont entendu ces paroles pour la première fois n'aient pas été plus étonnés que cela. Rien, dans l'évangile, en tout cas, nous laisse penser qu'ils aient été estomaqués d'entendre Jésus parler de même. Ils ont accueilli ce que Jésus leur disait comme si cela allait de soi. Bien sûr le texte biblique ne peut nous raconter tout ce qui s'est passé au cours d'un repas qui pouvait durer quelques heures. Il retient surtout ce qui paraît essentiel pour les communautés chrétiennes qui allaient se nourrir de cette parole.

En réalité, quand ce texte a été mis par écrit, l'Église célébrait déjà l'Eucharistie depuis un certain nombre d'années, et c'est la partie de l'événement vécu par Jésus et ses disciples qui servaient pour la liturgie des premières eucharisties que l'auteur sacré a mis par écrit pour les générations futures dont nous sommes.

Ce qui est sûr, c'est que ce texte est un texte vivant, c'est-à-dire qu'il est dit aujourd'hui encore comme si c'était la première fois. C'est aujourd'hui encore que Jésus nous dit qu'il se donne à nous dans le pain et le vin. Et c'est ça qui est important. C'est ça que nous fêtons aujourd'hui: le présence actuelle, réelle, encore aujourd'hui, de Jésus qui se donne à

4.

nous.

Il y a encore un aspect de cette fête qu'il ne faut pas oublier et qui m'est inspiré aussi par la Parole de Dieu.

L'évangile se termine par cette petite phrase: "Après le chant d'action de grâce, ils partirent pour le mont de Oliviers." Banal en soi, mais quand on sait ce qui s'est passé au mont des Oliviers, cette phrase est pleine de signification. A la fin de ce bref récit de la Cène, cette phrase rappelle que la présence du Christ dans l'eucharistie est liée à sa mission. L'eucharistie n'est pas le mot de la fin. C'est au Calvaire que le Saint Sacrement sera d'abord exposé, à la résurrection qu'il prendra tout son sens. C'est pourquoi Saint Paul dira que chaque fois que nous célébrons l'eucharistie nous proclamons la mort du Seigneur dans l'espérance de sa résurrection.

Voilà ce que nous célébrons dans la fête du Saint Sacrement, fête du Sacrement qu'est pour le monde le Corps du Christ exposé en croix bien sûr, mais aussi exposé dans nos églises sous l'apparence du pain et encore exposé à la vue du monde entier à travers l'Église et les chrétiens qui la composent. En effet, nous sommes le corps du Christ comme nous le disons et le chantons si souvent. C'est pas juste de mots. il y des conséquences à cela. Être corps du Christ c'est refaire dans notre monde

5.

ce que le Christ a fait dans le sien, c'est-à-dire: manifester au monde entier l'amour et le salut de Dieu.

Dans quelques minutes, vous allez communier. Le ministre de la communion vous dira en vous remettant le pain :“Le corps du Christ.” Faisons donc aujourd'hui un effort particulier pour prendre conscience de qui nous recevons: c'est vraiment le corps du Christ. Le même Jésus qui est né à Bethléem, le même qui est mort sur la croix, le même qui est ressuscité des morts, tout cela par amour pour nous.

Seul un Dieu qui nous aime peut nous avoir fait un cadeau aussi extraordinaire. Amen.